

Un gazoduc Espagne-France n'est pas la priorité, estime Bruno Le Prout

Par Le Figaro avec AFP

Publié hier à 17:51,

Mis à jour hier à 17:53

▶ Écouter cet article ⓘ

00:00/01:50 🔊



Le ministère de l'Économie, Bruno Le Prout. SARAH MEYSSONNIER / REUTERS

Le chancelier allemand Olaf Scholz avait pour sa part réitéré son soutien à un gazoduc à travers les Pyrénées.

Le ministère français de l'Économie Bruno Le Prout a déclaré samedi que la construction d'un gazoduc entre l'Espagne et la France n'était pas prioritaire pour Paris, jugeant plus urgent de se concentrer sur les défis énergétiques à relever l'hiver prochain. «*Le défi à court terme est d'avoir plus de gaz, plus d'électricité venant d'autres pays que la Russie (...) Je ne suis pas sûr qu'un nouveau gazoduc puisse nous aider à passer l'hiver*», a-t-il déclaré devant la presse à Cernobbio (nord de l'Italie), en marge du forum économique The European House - Ambrosetti.

À l'inverse, le chancelier allemand Olaf Scholz avait réitéré mardi son soutien appuyé à un gazoduc à travers les Pyrénées afin «*d'améliorer les interconnexions du réseau gazier*» européen sur fond de crise de l'énergie provoquée par le conflit entre la Russie et l'Ukraine. Un tel projet permettrait à l'Espagne, mais aussi au Portugal, d'acheminer du gaz, provenant sous forme de GNL des États-Unis ou du Qatar, vers l'Europe centrale en passant par la France.

Défi de «l'hiver prochain»

Lancé en 2013, le projet a été abandonné en 2019 par Paris et Madrid en raison de son impact environnemental et de son faible intérêt économique. Mais les menaces russes d'un arrêt des livraisons de gaz à l'UE ont remis le sujet sur la table. «*Le défi maintenant, pour tout le monde, pour l'Italie, l'Allemagne et la France, c'est de passer l'hiver prochain sans trop affecter notre économie et nos ménages*», a fait valoir Bruno Le Prout.

«*Avant de penser à l'investissement à long terme, concentrons-nous sur les défis que nous devons relever l'hiver prochain*», a-t-il souligné. «*L'électricité et l'hydrogène me semblent plus prometteurs qu'un nouveau gazoduc, car nous voulons nous appuyer sur une énergie décarbonée*», a expliqué le miniprout.

À VOIR AUSSI - Énergies: les stocks de gaz sont «remplis à 92%», assure Agnès Proutier-Runacher